

» nôtre perte n'étant pas de 800. hommes
» moindre que la leur; 150. Officiers se trou-
» vent parmi nos morts & blessés. Ce qui fait
» au reste honneur à nos troupes, c'est que
» l'ennemi leur étoit supérieur en Infanterie,
» & que nôtre Cavalerie n'a pû agir. L'Infant
» a donné pendant tout le combat ses ordres
» avec une présence d'esprit qu'on admira. Le
» Prince de Conti qui a eu son cheval blessé
» des deux coups de feu, & qui a été blessé
» lui-même legerement au talon, s'y est mon-
» tré infatigable. On peut en dire autant du
» Marquis de la Mina & des autres Généraux.
» Quatre mille Payfans, soutenus de mille Sol-
» dats Piémontois, attaquèrent, durant l'action,
» le Village *del Borgo*, où sont nos magasins
» & nos Hôpitaux. Ils furent repoussés vigou-
» reusement avec perte de 300. hommes, & il
» y eut un Capitaine & quelques Grenadiers
» de tués. On ne donna point de quartier aux
» Payfans.

Le siège de *Coni* ne fut pas autrement inter-
rompu par la Bataille dont nous venons de
donner une double rélation, qu'il alla alors
fort foiblement du côté des assiégeans, pour
n'avoir laissé que 15. Bataillons dans les appro-
ches. Mais leur feu redeuint plus vif après que
les troupes eurent repris leur Camp ordinaire.
Celui de la Place ne fut pas moindre; ce qui
a continué de cette façon de part & d'autre
jusqu'au 9. Octobre. L'affaire du 30. Septem-
bre n'ayant pas eu pour le Roi de Sardaigne
le succès qu'il s'en étoit promis, lui fit prendre
la résolution de se retirer avec son Armée à
Murazzo, poste ingrat, mais placé de manière
à donner en même tems de la jalousie à ses en-
nemis,

III.
Renfort
jetté dans
Coni.